

B I L L A N

Bulletin théorique mensuel de la
Fraction italienne de la Gauche communiste

N° 41

Plomb, Mitraille, Prison :

**Ainsi répond le Front Populaire aux ouvriers
de Barcelone osant résister à l'attaque capitaliste**

PROLETAIRES !

Le 19 juillet 1936, les prolétaires de Barcelone, **AVEC LEURS POINGS NUS**, écrasèrent l'attaque des bataillons de Franco, **ARMES JUSQU'AUX DENTS**.

Le 4 mai 1937, ces mêmes prolétaires, **MUNIS D'ARMES**, laissent sur le pavé bien plus de victimes qu'en juillet, lorsqu'ils doivent repousser Franco et c'est le gouvernement antifasciste — comprenant jusqu'aux anarchistes et dont le **POUM** est indirectement solidaire — qui déchaîne la racaille des forces répressives contre les ouvriers.

Le 19 juillet, les prolétaires de Barcelone sont une force invincible. Leur lutte de classe, affranchie des liens de l'Etat bourgeois, se répercute au sein des régiments de Franco, les désagrège et réveille l'instinct de classe des soldats: c'est la greve qui enrayer fusils et canons de Franco et qui brise son offensive.

L'histoire n'enregistre que des intervalles fugitifs au cours desquels le prolétariat peut acquérir son autonomie entière vis-à-vis de l'Etat capitaliste. Quelques jours après le 19 juillet, le prolétariat catalan arrive à la croisée des chemins: ou bien il entrait dans la **PHASE SUPERIEURE** de sa lutte en vue de la destruction de l'Etat bourgeois ou bien le Capitalisme reconstituait les mailles de son appareil de domination. A ce stade de la lutte où l'instinct de classe ne suffit plus et où la **CONSCIENCE** devient le facteur décisif, le prolétariat ne peut vaincre que s'il dispose du capital théorique accumulé patiemment et avec acharnement par ses fractions de gauche érigées en partis sous l'explosion des événements. Si, aujourd'hui, le prolétariat espagnol vit une aussi sombre tragédie, c'est dû à son immaturité à forger son parti de classe: le cerveau qui, **SEUL**, peut lui donner force de vie.

En Catalogne, dès le 19 juillet, les ouvriers créent spontanément, sur leur terrain de classe, les organes autonomes de leur lutte. Mais, immédiatement, surgit l'angoissant dilemme: ou engager à fond la **BATAILLE POLITIQUE** pour la destruction totale de l'Etat capitaliste et parachever ainsi les succès économiques et militaires, ou bien laisser debout la machine oppressive de l'ennemi et lui permettre alors de dénaturer et de liquider les conquêtes ouvrières.

Les classes luttent, avec les moyens qui leur sont imposés par les situations et le degré de tension sociale. En face d'un incendie de classe, le Capitalisme ne peut même pas songer à recourir aux méthodes classiques de la légalité. Ce qui le menace, c'est l'**INDEPENDANCE** de la lutte prolétarienne conditionnant l'autre